

L'EXPRESS



TINERIS BUILDING

171, Bd Lafayette

63000 CLERMONT-FERRAND

TINERIS BUILDING

SARL au capital de 100 000 €

171, Boulevard Lafayette

63000 CLERMONT-FERRAND

> WWW.LEXPRESS.FR

Tél. : 04 73 28 37 00

Tél. 04 73 28 37 00

Fax : 03 73 28 09 15

SIRET 37465087200026 - APE 701 D

TVA INTRACOM. FR 46 394 660 872

Le triomphe de CLERMONT

- La grande ville la plus dynamique de France
- Exclusif : les surprises des derniers chiffres de l'Insee
- Le classement des 50 plus grandes villes



ROMAIN LAFABREGUE/ALPACA/ANDIA POUR L'EXPRESS



Spécial Paris inédit 80 adresses branchées

EXPRESS ROULARTA

M 01722 - 3074 S - F - 3,50 €



FRANCE

Le match des 50 villes les plus dynamiques

En couverture

La revanche de la province

Longtemps, la Ville lumière a fait de l'ombre aux métropoles régionales. C'est fini : désormais, Toulouse, Rennes ou Nantes progressent plus vite que Paris. Elles remportent le classement du dynamisme économique établi par L'Express autour de deux thèmes : compétitivité et qualité de vie. Une enquête inédite.

PIERRE FALGA ET MICHEL FELTIN



Croissance démographique et taux de créations d'emplois record : Toulouse (ici, le Capitole) arrive première du palmarès 2010 établi par L'Express.



A Rennes, le nombre de cadres a augmenté de 60 % entre 1999 et 2006 ! Ici, le complexe culturel des Champs libres.

Le temps des villes est un temps long. Voilà des siècles que les Français pestent contre la « pieuvre parisienne », des siècles que ce « cher et vieux pays », comme disait de Gaulle, semble écrasé par une capitale aussi vorace que tentaculaire. Et voici que, sans prévenir, Paris la dominatrice, Paris la munificente, Paris la surpuissante, commence à perdre du terrain par rapport aux grandes métropoles régionales. Pas toutes, bien sûr ; pas dans tous les domaines, non plus, mais enfin les faits sont là : depuis dix ans, Toulouse, Nantes ou Rennes progressent plus vite que la mégapole francilienne. Un retournement historique.

Telle est la conclusion capitale, si l'on ose dire, de cette enquête inédite et un brin herculéenne. Patiemment, humblement, avec des préventions d'entomologiste suisse, L'Express a examiné environ 3 000 données, puisées aux meilleures sources. Pour mesurer l'évolution économique des 51 plus grandes « villes » de l'Hexagone, au sens large (voir l'encadré page 42), depuis le dernier recensement de l'Insee, en 1999 – un travail que même le vénérable Institut n'a pas encore entrepris. Or, on l'oublie parfois,

39 000

CADRES manquent à Marseille-Aix pour rivaliser avec Lyon. La capitale des Gaules en compte 98 000 ; Toulouse, 69 000 ; Marseille, 59 000 ; Lille, 50 000 ; Bordeaux, 43 000 ; Nice et Nantes, 37 000 ; Grenoble, 35 000, et Strasbourg, 30 000.

les villes vivent, grandissent, déclinent aussi. Qui se souvient que Rouen fut longtemps la deuxième ville du pays ? Provins, une cité prestigieuse ? Le bourg gersois d'Eauze, la capitale d'une province romaine ? Le mouvement est lent, presque impalpable, souvent invisible aux yeux des hommes, mais il n'échappe pas aux statistiques qui, dans leur impitoyable froideur, divulguent au grand jour les évolutions de la géographie contemporaine. C'est cette nouvelle France que L'Express dévoile cette semaine.

VOTRE CITÉ IDÉALE EN UN CLIC

Sur notre site Lexpress.fr, trois services supplémentaires sont proposés :

Votre classement personnalisé. Notre classement général ne vous convient pas ? Calculez le vôtre ! Sur Lexpress.fr, choisissez les critères qui vous paraissent importants et profitez de notre base de données. Un moteur de recherche calculera la ville qui vous convient le mieux. **Votre ville en un seul clic.** Choisissez la

ville qui vous intéresse et tous ses classements apparaîtront automatiquement. L'idéal pour connaître les atouts et les handicaps de son lieu de résidence... comme de celui où l'on envisage de déménager. **Les données complètes du palmarès.** Dans la version papier, seuls les classements thématiques et généraux sont publiés. Toutes les données qui ont permis de les établir sont consultables sur notre site Web. ■

S. BIGOT/ANDIA

Paris rattrapée

La première leçon, la plus importante, sans doute, est donc celle-ci : l'avance de Paris sur les autres métropoles françaises se réduit. Trois indicateurs en apportent la preuve.

1. Le nombre d'emplois dans la capitale n'a augmenté que de 9,3 % entre 1999 et 2006 (date des derniers chiffres disponibles). Sur ce chapitre crucial, elle ne se situe qu'à une piteuse 41^e place sur 51. Battue par des cités comme Troyes, Limoges et Amiens ! Et à des années-lumière des championnes de la spécialité : Perpignan (+ 22 %), Montpellier (+ 23,5 %) et surtout Toulouse (+ 26 %).

2. La proportion de cadres diminue dans la capitale. Alors qu'elle atteignait 47,5 % en 1990, cette catégorie déterminante pour la compétitivité économique est tombée à 45,9 % en 1999, et même à 44,5 % en 2006. Dans le même temps, elle bondissait à Bordeaux, à Nantes, à Rennes, à Lyon et surtout à Toulouse. Attention toutefois aux contresens : ce retournement inédit ne signifie pas que les cadres sont de moins en moins nombreux dans la capitale, mais que leur rythme de progression y est désormais inférieur à la moyenne nationale.

3. Le Grand Paris enregistre un solde migratoire négatif avec les régions. En clair, chaque année, le nombre de provinciaux qui arrivent dans la capitale et ses alentours est inférieur à celui des Parisiens qui s'installent en régions : 115 000 personnes de moins entre 1999 et 2006, l'équivalent de la commune de Nancy ! Alors que d'autres territoires connaissent le phénomène contraire, en particulier Perpignan, Toulouse, mais aussi le Genevois français, Bayonne et la côte basque, Nîmes, Montpellier et La Rochelle.

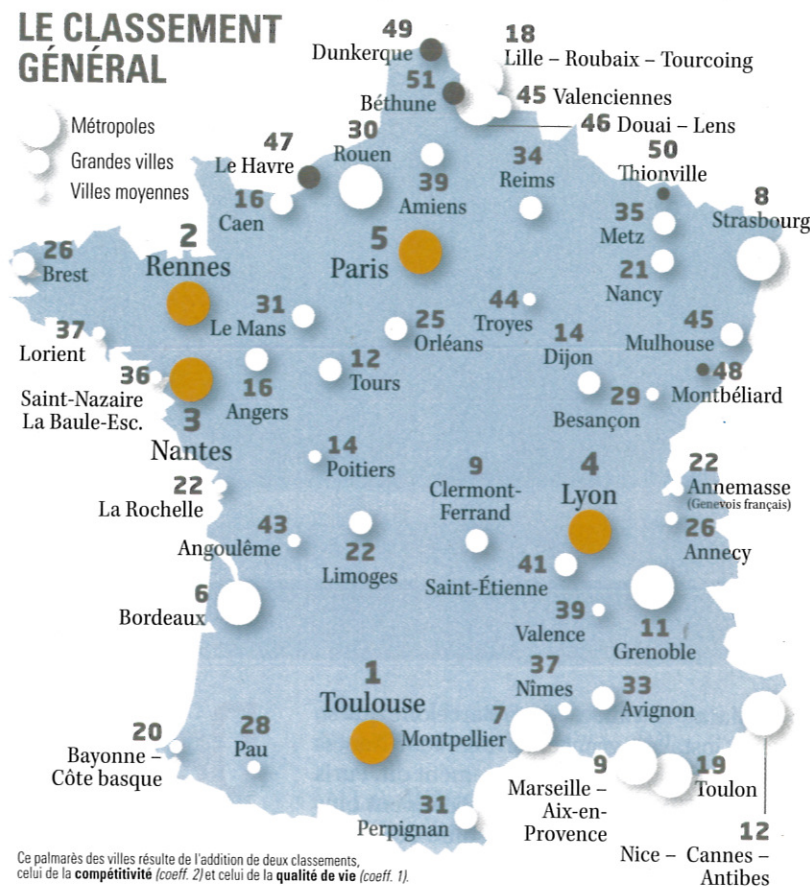
Conclusion logique : Paris occupe une triste 35^e place sur le thème du « dynamisme économique » (voir page 48).

De nouvelles capitales crédibles

A priori, il y a tout lieu de se réjouir de voir apparaître en France des alternatives à la capitale crédibles sur le plan européen. « Les investisseurs internationaux commencent à s'intéresser à des villes comme Lyon, Toulouse, Lille, Strasbourg, Nantes et Grenoble. Le mouvement est encore timide, mais réel », indique Marc Lhermitte, associé chez Ernst & Young. Cette évolution positive ne doit toutefois pas être poussée trop loin. « Il ne faut pas opposer Paris au reste de la France. Sans la capitale, les autres régions vivraient moins bien », rappelle Bernard Morel, chef du département de l'action régionale de l'Insee. Un exemple ? Si Disneyland n'avait pas choisi >>>

(VILLES)

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL



Classement général Toulouse, Rennes et Nantes : le trio magique

Toulouse, Rennes, Paris, Nantes et Lyon : ces cinq « aires urbaines » (les villes élargies à leur bassin d'emploi, pour simplifier) se tiennent dans un mouchoir de poche à la tête de ce palmarès. Deux valeurs sûres, donc, Paris et Lyon, et trois étoiles montantes. Les sceptiques objecteront que ce sont toujours les mêmes que l'on retrouve dans ces classements ? Peut-être, mais c'est tout, sauf un hasard. En termes de dynamisme démographique, de créations d'emplois, de tissu universitaire, Toulouse, Rennes et Nantes excellent, tout simplement. Globalement, on assiste d'ailleurs à un tir groupé des métropoles de plus de 500 000 habitants, qui trustent les 10 premières places du classement général. Ce qui n'est pas anormal non plus puisque cette enquête de L'Express cherche surtout à mesurer la compétitivité économique. Les victoires de Clermont-Ferrand, dans la catégorie « grandes villes », et de Poitiers, parmi les « villes moyennes », surprendront sans doute davantage. Elles s'expliquent, pourtant. Ces deux cités plutôt paisibles du centre de la France tirent les avantages de leur statut de capitales régionales et de villes universitaires, sans souffrir pratiquement d'aucun point noir. Une conjonction qui leur permet de décrocher respectivement les 11^e et 16^e positions du classement général. Loin des leaders, sans doute, mais deux belles performances tout de même, compte tenu de leur taille. ■ P.F.



>>> Marne-la-Vallée, c'est à Barcelone que se serait installé le géant américain. Pas à Nantes ni à Brive-la-Gaillarde. Autrement dit, Paris permet à la France d'être globalement plus riche. D'où la nécessité absolue de ne pas trop l'affaiblir.

Compétitivité : Paris sauve l'honneur

Si l'avance de la capitale diminue, elle continue de dominer le classement global de la « compétitivité ». Contradictoire ? Non. C'est un peu comme si, dans un marathon, un athlète avait pris quinze minutes d'avance sur ses poursuivants : même s'il court moins vite dans le dernier kilomètre, il franchira tout de même en tête la ligne d'arrivée. C'est ce qui se passe avec le Grand Paris, qui, malgré un relatif essoufflement, reste le meilleur pour de nombreux indicateurs clefs : liaisons aériennes, population, nombre d'étudiants, pôles de compétitivité... Sur la photo-finish, la capitale devance Toulouse et Lyon, tandis que Nantes, Rennes et Bordeaux suivent un peu plus loin. En revanche, nulle trace d'Amiens, de Reims, de Rouen ou d'Orléans au tableau d'honneur. Comme si la capitale, par sa taille, « asséchait » son environnement dans un rayon d'au moins 300 à 400 kilomètres.

Les reines de la qualité de vie

Cette victoire est toutefois insuffisante pour éviter à Paris de ne décrocher qu'une simple 5^e place au classement général. Car celui-ci accorde certes une prime à la compétitivité économique – coefficient 2 – mais tient compte tout de même de la qualité de vie –

De 1 à 4

C'EST L'ÉCART DE REVENUS entre les plus pauvres et les plus riches dans les villes de l'Ouest (Brest, Lorient, Rennes), les plus égalitaires de France. Dans le Sud, à Marseille, Nîmes et Perpignan, ce rapport dépasse 8.

De 1 à 6

C'EST LE RAPPORT ENTRE BÉTHUNE ET MONTPELLIER pour la densité en médecins spécialistes. Il y a des chances pour que les Montpelliérains soient mieux soignés...

92 %

TAUX DE RÉUSSITE record au bac pour les lycées d'Annecy ! Les 90 % sont également dépassés à Brest, Pau, Grenoble et Angers. En revanche, on n'atteint pas les 75 % autour de Douai et de Lens.

coefficient 1 (voir méthodologie, page 45). Or, là, il n'y a pas débat. Logements hors de prix, délinquance inquiétante, air vicié, circulation kafkaïenne, et toujours pas la mer ni la montagne : non, ce n'est pas après avoir abusé de substances hallucinogènes que la rédaction de L'Express lui attribue seulement une 39^e place sur ce chapitre. On peut mener à Bordeaux une carrière professionnelle de haut niveau et piquer une tête le week-end dans le bassin d'Arcachon. Un scénario inenvisageable dans la capitale, sauf à raffoler des eaux verdâtres de la Seine. Dans ce domaine, c'est une ville de dimension modeste qui l'emporte, Angers, devant Rennes, Brest et Poitiers. Comme s'il était difficile de concilier taille européenne et qualité de vie, notamment pour l'immobilier et la sécurité.

Classement général : la victoire de l'Ouest et du Sud

Toulouse, Rennes, Nantes... Le classement général est sans appel. À l'exception de Paris et de Strasbourg, les dix premières places sont toutes occupées par des villes de la moitié sud ou de la façade atlantique. Il s'agit soit de métropoles sachant allier compétitivité et qualité de vie, comme Rennes (respectivement 5^e et 2^e), Nantes (4^e et 7^e) ou Montpellier (7^e et 8^e). Soit de cités dont les atouts économiques sont si puissants qu'ils leur permettent de pallier une qualité de vie un peu moins bonne. L'exemple parfait est naturellement Paris (1^{er} et 39^e). Mais le phénomène se vérifie à un moindre degré pour Toulouse (2^e et 17^e) et Lyon (3^e et 28^e). Rien d'alarmant encore pour ces deux

belles métropoles, mais des difficultés réelles à poursuivre leur croissance vigoureuse tout en évitant délinquance, embouteillages et envol des prix des logements.

Les failles de la Méditerranée

Globalement, les villes du Sud vont bien : elles continuent de créer de nombreux emplois et d'attirer de nouveaux habitants. Pourtant, elles accusent un léger retard sur leurs homologues de l'Ouest. Logique : si elles ont des attraits évidents, la mer et la météo au premier chef, elles présentent aussi de sérieux inconvénients – des prix de l'immobilier ahurissants, une insécurité croissante, sans oublier un défaut de coordination politique qui freine les grands projets d'aménagement, notamment en matière de transports. D'où les résultats relativement décevants d'Aix-

Lyon séduit les investisseurs internationaux. Ici, les bords du Rhône.

+17,4%

DE CRÉATIONS D'EMPLOIS à Valenciennes, qui connaît un dynamisme remarquable. La ville a su valoriser son savoir-faire industriel pour attirer Toyota. Elle a aussi bénéficié d'un « effet Borloo » et d'un appui considérable de l'État.

Marseille (9^e du classement général) et de Nice-Cannes-Antibes (12^e).

Les difficultés du Nord et de l'Est

Cette enquête confirme une autre tendance de fond : les difficultés persistantes du Nord et de l'Est. Thionville, Béthune, Dunkerque, Montbéliard occupent souvent les dernières places. C'est là la France industrielle : puissante hier, déstabilisée aujourd'hui par la mondialisation. Un choc terrible qui s'ajoute à d'autres difficultés structurelles : population peu diplômée, météo capricieuse, manque d'attrait touristique... En témoigne l'un des indicateurs les plus significatifs de ce palmarès : le solde migratoire. Quand les Français le peuvent, ils quittent ces cités mal en point économiquement et dénuées d'« aménité », comme disent délicatement >>>

LES DÉCIDEURS ÉTRANGERS VOTENT LYON

Lyon, Lille, Marseille : voilà, aux yeux des investisseurs étrangers, « les trois métropoles françaises challengers de Paris les plus dynamiques », selon le baromètre Ernst & Young de l'attractivité de la France 2010, rendu public le 2 juin (1).

Lyon a résolument pris la tête de ce trio. La préfecture du Rhône est citée par 44 % des décideurs interrogés, loin devant ses dauphines nordiste (20 %) et méditerranéenne (16 %).

Suivent Bordeaux (14 %), Toulouse (10 %), Nantes (8 %), Strasbourg (5 %), Grenoble et Montpellier (2 % chacune). « Aux yeux des investisseurs étrangers, Lyon semble bénéficier d'une stature européenne, indique Marc Lhermitte, associé chez Ernst & Young. Elle le doit à sa force industrielle de Rhône-Alpes et à une stratégie d'attractivité efficace au niveau de l'agglomération. » Lille, elle, profite de son positionnement géogra-

phique, au cœur du triangle Paris-Londres-Bruxelles, tandis que Marseille tire avantage de son titre de capitale européenne de la culture en 2013.

A noter que 63 % des investisseurs non implantés en France ne se prononcent pas. Ce qui montre que les métropoles régionales françaises souffrent encore d'un sérieux déficit de notoriété. ■ M. Fit

(1) Enquête CSA auprès de 208 dirigeants d'entreprises de 23 pays, février 2010.

FRANCE

(VILLES)



G. ENGEL/JURBA IMAGES SERVER

>>> les géographes. Il s'agit bel et bien aujourd'hui des zones les plus inquiétantes du territoire français. Même Lille (18^e) a du mal.

Un effet taille

Ce n'est pas exactement un scoop ? Peut-être, mais encore fallait-il le confirmer. Oui, dans la compétition économique, il existe une prime à la taille. Seul un certain seuil de population permet de disposer d'une université de haut niveau, d'une offre culturelle riche, d'un marché du travail diversifié, etc. Résultat : les huit premières places de notre classement sont toutes occupées par des métropoles de plus de 500 000 habitants.

La revanche des villes moyennes

Cette prime à la taille n'interdit pas aux cités plus modestes de briller. Au contraire, plusieurs d'entre elles obtiennent de très bons résultats, meilleurs en tout cas que leur rang en termes de population. C'est le cas notamment de Tours, de Dijon, de Clermont-Ferrand, de Poitiers, de La Rochelle ou encore de Bayonne et de la côte basque.

La Cour européenne des droits de l'homme et le Parlement européen, à Strasbourg.

+ 9,4 %

seulement de créations d'emplois à Strasbourg (40^e sur 51). La capitale alsacienne pâtit de l'absence de dynamique européenne depuis dix ans, et a perdu son avantage compétitif depuis que l'Allemagne a réduit ses coûts salariaux. Elle a aussi mal joué la carte du TGV en « oubliant » de construire un quartier d'affaires autour de la gare.

L'explication est délicate, mais risquons-en une. Qu'il s'agisse de commerces, de lycées ou de cinémas, ces cités proposent à leurs habitants une offre de bon niveau, souvent comparable à celle des grandes métropoles. Et ce avec moins d'inconvénients, puisqu'en règle générale le prix de l'immobilier y est moins élevé, la circulation moins apocalyptique et l'environnement mieux préservé. Reste, évidemment, que l'on n'y trouve pas certains services rares : le grand chirurgien du genou, le 3^e cycle hyper pointu en biotechnologies, l'Opéra doté d'une distribution internationale... Mais les progrès de la mobilité sont passés par là : dans ces cas, rien n'empêche de prendre le TGV, la voiture, voire l'avion.

Marseille, la déception

A l'inverse, certaines métropoles sont plus mal classées que prévu. C'est le cas notamment de Marseille (9^e seulement, alors qu'elle devrait disputer à Lyon la 2^e place), mais aussi de Lille, de Toulon ou de Rouen. Au contraire, Montpellier, Toulouse, Tours, Dijon, Annecy ou Poitiers font beaucoup mieux que ce que l'on pouvait attendre d'elles. Il ne suffit donc pas d'être « gros » pour gagner. D'autres facteurs entrent en ligne de compte.

L'effet tourisme, jusqu'où ?

Le tourisme garantit-il le développement économique ? Beaucoup le pensent. Un territoire attractif, par définition, permet de séduire non seulement des vacanciers, mais aussi des retraités, avec les créations d'emplois que cela entraîne dans l'hôtellerie-restauration, le bâtiment, le commerce, les services à la personne et le secteur public. C'est ce que l'on appelle l'« économie résidentielle » : « 50 000 retraités quittent ainsi Paris chaque année pour s'installer sur les bords de la Méditerranée », indique le sociologue Jean Vian. De quoi expliquer en grande partie les créations d'emplois massives – et non délocalisables – observées à Nice, Montpellier, Bordeaux ou Toulouse, mais aussi à Perpignan, Avignon, La Rochelle ou au Pays basque.

Cet « effet tourisme » est d'autant plus puissant qu'il joue dans tous les secteurs d'activité. Un patron sait qu'il lui sera plus facile de faire venir les cadres dont il a besoin s'installant à Sophia-Antipolis, sur les bords de la Méditerranée, ou à Grenoble, près des stations de ski alpines. C'est pourquoi, pour mesurer le dynamisme des grandes villes, L'Express a tenu compte à la fois de critères strictement économiques, mais aussi de qualité de vie.

C'EST QUOI, UNE VILLE ?

Comment définir une ville en 2010 ? Ce n'est plus la seule commune, au territoire trop limité. Cela n'aurait aucun sens de comparer Lille à Lyon en oubliant Roubaix, d'un côté, Villeurbanne, de l'autre. Il y a bien longtemps qu'une cité n'est plus contenue derrière ses fiers remparts !

Les communautés d'agglomération, structures politiques, ne conviennent pas non plus : il y en a trois à Toulouse et une centaine en région parisienne !

La définition la plus pertinente, aujourd'hui, correspond en réalité à l'« aire urbaine ». Une notion proposée par l'Insee, qui réunit toutes les localités, proches ou éloignées du centre, dont au moins 40 % des actifs travaillent dans la ville centre ou une autre commune de la zone. En simplifiant, le bassin de vie, seul moyen de tenir compte de la périurbanisation, phénomène majeur depuis trente ans. C'est donc l'aire urbaine qui a servi de base à cette enquête de L'Express. ■ P. F.



Grâce au tourisme, Perpignan multiplie les créations d'emplois.

>>> Cette analyse doit toutefois être dou-blement nuancée. D'abord, parce que ce modèle « touristique » repose en partie sur le bon niveau de vie des retraités. « Qu'en sera-t-il demain si les réformes en cours affaiblissent le pouvoir d'achat des seniors ? » interroge la géographe Béatrice Giblin. Ensuite, parce que les territoires qui vivent de la consommation dépendent, in fine, de ceux qui créent de la richesse. Personne n'a donc intérêt à l'affaiblissement des villes productives - Paris, au premier chef - dont dépend l'avenir des villes résidentielles.

Avantage aux capitales régionales

Disposer du titre de capitale régionale est un atout enviable. La preuve ? Les bons résultats enregistrés par Besançon, Clermont-Ferrand, Poitiers, Dijon... C'est que ce statut leur permet de disposer de nombreux fonctionnaires de haut niveau. Cet élément joue d'autant plus fortement quand la ville domine son territoire. Toulouse assure des fonctions métropolitaines que nul ne lui conteste en Midi-Pyrénées. Tout comme, à une échelle plus modeste, Clermont-Ferrand en Auvergne. Alors qu'elle est bien moins peuplée, la préfecture du Puy-de-Dôme (430 000 âmes) obtient ainsi des résultats souvent meilleurs que Toulon, forte pourtant de ses 600 000 habitants. La préfecture varoise souffre à l'évidence du voisinage de Marseille.

Le rôle crucial des maires

On ferait erreur en pensant que ces différents classements ne sont que le produit implacable des vastes courants croisés de l'éco-

nomie mondiale et de la géographie hexagonale. Les hommes, eux aussi, jouent un grand rôle dans le destin de leur territoire. Et d'abord les maires. « Lille ne serait pas ce qu'elle est sans Pierre Mauroy, Montpellier sans Georges Frêche, Valenciennes sans Jean-Louis Borloo, Nantes sans Jean-Marc Ayrault, ni Rennes sans Edmond Hervé », rappelle Béatrice Giblin. En revanche, il a peut-être manqué, ces vingt dernières années, de tels dirigeants à Nice, à Rouen, à Strasbourg, à Marseille. Petite leçon d'instruction civique à l'endroit des électeurs distraits : glisser un bulletin dans l'urne n'est jamais un geste anodin...

Les handicaps originels

À l'impossible nul n'est tenu. Des élus comme Michel Delebarre à Dunkerque ou Antoine Rufenacht au Havre font sans doute de leur mieux. Mais, quand on est confronté au déclin des industries textiles à Troyes, de la sidérurgie à Thionville, du bassin houiller à Douai-Lens, quand on affronte la fermeture de Manufrance à Saint-Etienne, quand sa cité a été ravagée par la guerre, comme Lorient ou Saint-Nazaire, le plus grand génie du développement local ne peut à lui seul inverser la tendance.

Réciproquement, certaines cités tirent sans grand mérite les fruits de décisions prises ailleurs. Il faut rappeler que Toulouse la resplendissante doit d'abord son succès à l'Etat. C'est lui qui a décidé d'implanter les industries aéronautiques le plus loin possible de l'ennemi héréditaire de l'époque, l'Allemagne. Ses édiles successifs, sans doute, ont su accompagner ces vents favorables en développant l'enseignement supérieur, l'offre culturelle, la communication et en cultivant la forte identité de leur cité prestigieuse. Mais on ne vexera personne en écrivant qu'il est plus facile de gérer la Ville rose que Béthune ou Montbéliard. ■ M. FIT

➔ A lire aussi, dans notre édition Ile-de-France, notre dossier : « 15 idées pour mieux vivre à Paris »

VILLES CLASSÉES, PAS CASSÉES !

Il y a six ans, un précédent palmarès des villes de L'Express avait suscité de la part d'un confrère un article intitulé « Villes classées, villes cassées ». Il se faisait l'écho du désarroi du maire de Maubeuge, que notre classement plaçait en mauvaise posture. Nous étions accusés de démolir son

image. Ce procès ne nous a pas convaincus. Car ce n'est pas en détruisant le thermomètre que l'on combat la maladie. Ni en fustigeant les classements que l'on convainc hommes et entreprises de venir s'installer dans une région. Mieux vaut regarder en face ses forces et ses faiblesses. Et en tirer les leçons. ■ P.F.

1. La compétitivité Paris un cran au-dessus

Ce palmarès est issu de l'addition des classements thématiques suivants : le dynamisme économique (coeff. 3), la sociologie (coeff. 3), la taille (coeff. 2), le tourisme (coeff. 2), l'accessibilité (coeff. 2) et l'attractivité foncière (coeff. 1).



And the winner is... Paris ! Sans réelle surprise, la capitale sort victorieuse de ce palmarès de la compétitivité économique. Un classement qui constitue une synthèse des résultats obtenus par les 51 plus grandes aires urbaines métropolitaines dans 6 domaines : l'accessibilité géographique, l'attractivité des prix du foncier, la puissance, le dynamisme économique, les atouts sociologiques et le potentiel touristique. Chacune de ces matières a été affectée d'une valeur variable, un peu comme au bac. La capitale l'emporte évidemment grâce à son avance en termes de taille (le Grand Paris est 7 fois plus peuplé que le Grand Lyon ou le Grand Marseille). Elle domine ainsi 4 des 6 classements thématiques, tout en affichant les pires coûts en termes d'installation et un dynamisme économique très relatif. Derrière elle, la Ville rose s'impose - de peu - devant la préfecture du Rhône. Marseille enregistre pour sa part une contre-performance : malgré sa population, elle ne se classe que 8^e ex aequo avec Nice mais derrière Montpellier. Entre ce trio sudiste et le trio gagnant, Paris-Toulouse-Lyon, s'intercale un trio atlantique : Nantes, Rennes et Bordeaux. Parmi les métropoles, Rouen atteint péniblement la moyenne tandis que le bassin minier, autour de Douai-Lens, souffre. Dans la catégorie des « villes moyennes », le dynamisme et la richesse du Genevois français lui assurent la prééminence, devant Poitiers, la côte basque et Annecy, qui symbolisent le succès de l'économie résidentielle. Tours et Clermont-Ferrand l'emportent parmi les « grandes villes », catégorie où Le Havre, Dunkerque et Béthune ferment la marche. ■ P.F.

Classement national		
Classement par catégories de villes		
MÉTROPOLIS (Plus de 500 000 habitants)		
		(note sur 20)
1	Paris	15,5
2	Toulouse	15,4
3	Lyon	15,3
4	Nantes	14,6
5	Rennes	14,4
6	Bordeaux	14,3
7	Montpellier	13,7
8	Marseille - Aix-en-Provence	13,5
9	Nice - Cannes-Antibes	13,5
10	Grenoble	13,2
11	Strasbourg	13,1
12	Lille	12,5
13	Toulon	11,2
14	Rouen	10
15	Douai-Lens	6,6
GRANDES VILLES (De 250 000 à 500 000 habitants)		
1	Tours	12,6
2	Clermont-Ferrand	12,5
3	Caen	11,9
4	Dijon	11,4
5	Orléans	10,8
6	Avignon	10,3
7	Nancy	10,3
8	Angers	10,2
9	Metz	9,5
9	Perpignan	9,5
11	Limoges	9,4
11	Reims	9,4
13	Le Mans	9
13	Brest	9
15	Amiens	7,7
16	Mulhouse	7,6
17	Valenciennes	7,1
18	Saint-Etienne	6,2
19	Le Havre	5,9
20	Dunkerque	5,3
21	Béthune	4,6
VILLES MOYENNES (De 150 000 à 250 000 habitants)		
1	Annemasse (Genevois français)	15
2	Bayonne - Côte basque	11
2	Poitiers	11
4	Annecy	10,9
5	La Rochelle	10,6
6	Pau	9,6
7	Besançon	9,2
8	Saint-Nazaire - La Baule	8,4
9	Nîmes	8,3
10	Valence	7,9
11	Lorient	7,4
12	Troyes	7,1
13	Angoulême	6,1
14	Montbéliard	5
15	Thionville	4,5

MÉTHODOLOGIE

Cette enquête porte sur les 51 aires urbaines métropolitaines comptant plus de 150 000 habitants en 2010.

● Pour ne pas comparer Angoulême à Paris, ces 51 aires urbaines ont ensuite été réparties en trois strates : métropoles de plus de 500 000 habitants, grandes villes de 250 000 à 500 000 et villes moyennes, de 150 000 à 250 000 habitants.

● Les indicateurs ont tous été recueillis auprès d'une source officielle. Critère par critère, la même année et la même base géographique ont systématiquement été retenues.

● Pour chaque indicateur, la note de 20 a été attribuée à la ville qui termine en tête ; 19,6 à la deuxième, 19,2 à la troisième. Et ainsi de suite jusqu'à la 51^e, créditée de 0.

● Chacun de ces indicateurs a été regroupé par thèmes (cadre de vie, sécurité, dynamisme économique...) et affecté d'un coefficient multiplicateur, en fonction de son importance. Pour chaque thème, le total des points obtenus permet de déterminer un classement.

● Ces thèmes ont été à leur tour regroupés en deux chapitres. Un : la compétitivité économique des villes (voir ci-contre). Deux : la qualité de vie offerte aux habitants (voir page 52).

● Le classement général résulte de l'addition de ces deux chapitres, sachant qu'un coefficient deux fois plus important a été accordé à la compétitivité, déterminante dans les choix de mobilité, qu'elle soit professionnelle ou familiale.

● PIERRE FALGA

L'ACCESSIBILITÉ

Classement national

Classement par catégories de villes

MÉTROPOLES
(Plus de 500 000 habitants)

		(note sur 20)
1	Paris	19,5
2	Lille	17,3
3	Lyon	14
4	Strasbourg	13,8
5	Rouen	13,2
6	Nantes	11,9
7	Douai-Lens	11,5
8	Rennes	11,2
9	Grenoble	10,5
10	Marseille - Aix-en-Provence	9,7
11	Bordeaux	8,6
12	Montpellier	7,5
13	Nice - Cannes - Antibes	7,1
14	Toulouse	6,9
15	Toulon	5,8

GRANDES VILLES
(De 250 000 à 500 000 habitants)

1	Metz	15,4
2	Nancy	14,4
3	Tours	13,2
4	Reims	13
5	Mulhouse	12,1
6	Orléans	11,1
7	Amiens	11
8	Caen	10,9
9	Béthune	10,6
10	Le Havre	10,5
11	Valenciennes	10,4
12	Le Mans	10,2
13	Clermont-Ferrand	10
14	Dijon	9,9
15	Limoges	9,5
16	Dunkerque	9
17	Avignon	8,8
18	Angers	8,3
19	Saint-Etienne	6
20	Brest	5,8
21	Perpignan	4,8

VILLES MOYENNES
(De 150 000 à 250 000 habitants)

1	Poitiers	11,3
2	Troyes	10,9
3	Annemasse (Genevois français)	10,8
4	Thionville	10
5	La Rochelle	8,5
6	Besançon	7,5
7	Annecy	7,2
8	Valence	6,2
9	Bayonne - Côte basque	5,7
10	Lorient	5,4
10	Angoulême	5,4
12	Montbéliard	5,3
13	Nîmes	4,4
14	Saint-Nazaire - La Baule	4
15	Pau	3,9

Ce classement de l'accessibilité a été obtenu à partir des indicateurs suivants : **desserte aérienne** : nombre de villes françaises et étrangères desservies par une ligne aérienne régulière. Union des aéroports français, 2010 (coeff. 3). **Accessibilité ferroviaire** : meilleur temps de trajet en train vers Paris. Site Voyages-sncf.com, 2010 (coeff. 3). **Accessibilité routière Europe** : temps de trajet moyen en voiture vers 40 villes de l'Union européenne, dont 10 françaises. Site Viatiche.fr, 2010 (coeff. 2). **Accessibilité routière France** : temps de trajet moyen en voiture vers Paris. Site Viatiche.fr, 2010 (coeff. 1).

Tous les chemins mènent à Paris



Pour être compétitif, un territoire doit être accessible. Dans ce domaine, il est impossible, en France, de ne pas faire référence à Paris, à la fois centre de tous les pouvoirs et porte d'entrée sur le monde, via Roissy. Ce n'est pas un hasard si toutes les villes de province se battent pour disposer du meilleur accès à la capitale. Dans ce classement, Paris bénéficie donc d'un avantage aussi automatique que justifié et l'emporte logiquement haut la main. La 2^e place, plus ouverte, revient à Lille. Une cité idéale placée dans la « banane bleue » - le cœur de la richesse européenne - dotée d'une bonne desserte aérienne et dopée par le succès de la ligne TGV Nord. Un TGV qui assure également des résultats très satisfaisants à Metz, Nancy et Lyon. En bas de classement, Toulon, Perpignan et Pau. Quand on aime ces trois villes, mieux vaut ne pas compter... les kilomètres ! ■ P.F.

Le Nord - Pas-de-Calais, meilleur marché

Comme les prix de l'immobilier pour les particuliers, les coûts de location de bureaux peuvent se révéler des freins à l'installation des entreprises dans une ville. De ce point de vue, les niveaux de prix observés à Paris, Nice ou Lyon ne plaident pas en leur faveur. Dans leur catégorie, il en est de même à Nancy, Mulhouse, Le Havre, Annecy, Poitiers et La Rochelle. Les trois villes les moins chères sont Douai-Lens, Béthune et Thionville. Mais, faute d'un redémarrage de l'emploi industriel dans ces villes où les zones d'activité ne manquent pas, celles-ci peinent à trouver preneur. ■ P.F.



ATTRACTIVITÉ FONCIÈRE

Classement national

Classement par catégories de villes

MÉTROPOLES
(Plus de 500 000 habitants)

		(note sur 20)
1	Douai-Lens	18,5
2	Grenoble	10,1
3	Toulon	7,3
4	Bordeaux	5,3
4	Rennes	5,3
6	Montpellier	5,2
7	Rouen	4,9
8	Nantes	4,5
9	Toulouse	4
9	Strasbourg	4
11	Lille	3,6
12	Marseille - Aix-en-Provence	1,7
13	Lyon	0,9
14	Nice - Cannes - Antibes	0,4
15	Paris	0

GRANDES VILLES
(De 250 000 à 500 000 habitants)

1	Béthune	19,3
2	Limoges	15,9
3	Valenciennes	15,3
4	Amiens	14,9
5	Caen	14
6	Perpignan	13,1
6	Tours	13,1
8	Clermont-Ferrand	12,5
9	Dunkerque	12,4
10	Brest	11,6
11	Le Mans	11,5
12	Saint-Etienne	10,9
13	Dijon	10,7
14	Avignon	9,3
14	Orléans	9,3
16	Metz	9,2
17	Angers	7,6
17	Reims	7,6
19	Le Havre	6,9
20	Mulhouse	6
21	Nancy	3,1

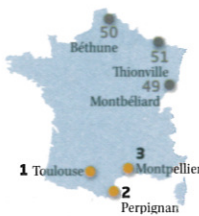
VILLES MOYENNES
(De 150 000 à 250 000 habitants)

1	Thionville	20
2	Montbéliard	18,3
3	Angoulême	17,3
4	Troyes	16,9
5	Pau	16,7
5	Saint-Nazaire - La Baule	16,7
7	Lorient	15,9
8	Annemasse (Genevois français)	15,6
9	Bayonne - Côte basque	15,5
10	Valence	14,8
11	Besançon	14
12	Nîmes	14,1
13	La Rochelle	8,3
14	Poitiers	8
15	Annecy	1,6

Ce classement de l'attractivité foncière a été obtenu à partir des indicateurs suivants : **location de bureaux** : loyer moyen en euros par m² de bureaux rénovés. Cote des valeurs 2010 (coeff. 2). **Location de locaux industriels** : loyer moyen en euros par m² en zone industrielle. Cote des valeurs 2010 (coeff. 1).

DYNAMISME ÉCONOMIQUE

Le miracle toulousain



Attention ! Les dernières données disponibles datent d'avant la crise. Mais il n'est pas sûr que la tendance ait vraiment changé depuis. Sur les

6 indicateurs sélectionnés, la Ville rose se classe chaque fois parmi les 5 premières, arrivant même en tête pour la croissance de la population et celle des emplois. Parmi les métropoles, Montpellier, Nantes et Bordeaux affichent aussi des performances remarquables, ce qui n'est le cas ni de Grenoble, ni de Strasbourg, et encore moins de Paris (35^e !) et de Lille (36^e). A noter également, le triomphe d'agglomérations de taille inférieure, comme Perpignan (2^e !), La Rochelle, la côte basque et le Genevois français, qui symbolisent la très grande forme des territoires touristiques. En bas de classement, on retrouve des cités industrielles en difficulté : Thionville, Béziers, Dunkerque, Montbéliard, Le Havre. Mauvaise surprise enfin pour Nancy : quel que soit le critère retenu (créations d'emplois, d'entreprises, solde migratoire), la cité lorraine, 48^e, donne d'inquiétants signes de faiblesse. ■ P.F.

Classement national

Classement par catégories de villes

MÉTROPOLES (Plus de 500 000 habitants) (note sur 20)

1	Toulouse	1	19,5
2	Montpellier	3	17,7
3	Nantes	4	17,2
3	Bordeaux	4	17,2
5	Rennes	6	16,9
6	Toulon	9	15
7	Nice - Cannes - Antibes	10	14,6
8	Marseille - Aix-en-Provence	14	14
9	Lyon	17	13,4
10	Grenoble	28	9,9
11	Strasbourg	34	8,2
12	Paris	35	8,1
13	Lille	37	8
14	Douai-Lens	41	5,3
15	Rouen	42	5

GRANDES VILLES (De 250 000 à 500 000 habitants)

1	Perpignan	2	18,1
2	Avignon	16	13,5
3	Caen	18	12,4
4	Tours	19	12
5	Angers	20	11,5
5	Clermont-Ferrand	23	10,6
6	Limoges	23	10,6
8	Valenciennes	27	10,4
9	Brest	29	8,8
9	Le Mans	29	8,8
11	Dijon	31	8,4
12	Orléans	36	8
13	Amiens	39	7,1
14	Metz	40	6,8
15	Reims	43	4,8
16	Saint-Etienne	44	4,3
16	Dunkerque	44	4,3
18	Le Havre	46	4,2
19	Mulhouse	47	4,1
20	Nancy	48	4
21	Béziers	50	2,6

VILLES MOYENNES (De 150 000 à 250 000 habitants)

1	Annemasse (Genevois français)	7	16,3
2	La Rochelle	8	15,6
3	Bayonne - Côte basque	11	14,3
4	Nîmes	12	14,2
5	Saint-Nazaire - La Baule	13	14,1
6	Poitiers	15	13,9
7	Pau	21	11,3
8	Annecy	22	11,1
9	Lorient	23	10,6
9	Besançon	23	10,6
11	Valence	31	8,4
11	Troyes	31	8,4
13	Angoulême	38	7,8
14	Montbéliard	49	3,3
15	Thionville	51	2,5

Ce classement du dynamisme économique a été obtenu à partir des indicateurs suivants : **Évolution de l'emploi** : évolution relative du nombre d'emplois de l'aire urbaine entre 1999 et 2006. Insee, 2010 (coeff. 1). **Solde migratoire** : part du solde migratoire dans l'évolution de la population de l'aire urbaine entre 1999 et 2006. Insee, 2010. **Évolution du nombre de cadres** : évolution relative du nombre de cadres des fonctions métropolitaines dans l'aire urbaine entre 1999 et 2006. Insee, 2010. **Évolution de la population** : évolution de la population de l'aire urbaine entre 1999 et 2007 (municipale). Insee, 2010. **Pôles de compétitivité** : nombre de pôles de compétitivité (les pôles à vocation mondiale comptent double). Datar, 2010. **Création d'entreprise** : taux de création d'entreprises au 1^{er} janvier 2008. Insee, fichier Sirene, 2010 (coeff. 1).

SOCIOLOGIE

Classement national

Classement par catégories de villes

MÉTROPOLES (Plus de 500 000 habitants) (note sur 20)

1	Paris	1	19,7
2	Grenoble	2	19,3
3	Toulouse	3	18,8
4	Lyon	4	18,1
5	Rennes	5	17,3
6	Strasbourg	7	17,1
7	Nantes	8	16,5
8	Montpellier	9	16,4
9	Bordeaux	11	16
10	Nice - Cannes - Antibes	14	14,5
11	Marseille - Aix-en-Provence	19	12,4
12	Lille	20	11,9
13	Rouen	27	10,1
14	Toulon	34	6,7
15	Douai-Lens	50	0,3

GRANDES VILLES (De 250 000 à 500 000 habitants)

1	Orléans	12	15,1
2	Dijon	13	14,8
3	Nancy	16	13,7
3	Clermont-Ferrand	16	13,7
5	Tours	18	12,7
6	Reims	23	10,8
7	Angers	24	10,7
8	Brest	25	10,5
9	Caen	26	10,3
10	Limoges	31	8,8
11	Le Mans	32	8,1
11	Mulhouse	32	8,1
13	Metz	35	6,4
14	Amiens	37	6,3
15	Saint-Etienne	38	5,7
15	Avignon	38	5,7
17	Perpignan	44	3,5
18	Le Havre	46	3,3
19	Dunkerque	48	1,6
20	Valenciennes	49	0,7
21	Béziers	50	0,3

VILLES MOYENNES (De 150 000 à 250 000 habitants)

1	Annecy	5	17,3
2	Annemasse (Genevois français)	10	16,1
3	Pau	15	14
4	Poitiers	20	11,9
5	Besançon	22	11,3
6	Bayonne - Côte basque	28	9,6
7	Valence	29	9,3
8	La Rochelle	30	9,2
9	Nîmes	35	6,4
10	Angoulême	40	5,5
11	Lorient	41	4,3
12	Montbéliard	42	4,1
13	Troyes	43	3,6
14	Saint-Nazaire - La Baule	44	3,5
15	Thionville	47	2

Ce classement de la sociologie a été obtenu à partir des indicateurs suivants : **Richesse** : revenu médian par unité de consommation en 2006 dans l'aire urbaine. Insee, 2010 (coeff. 1). **Diplômes** : part de la population âgée de plus de 15 ans titulaire d'un diplôme de 2^e ou 3^e cycle. Recensement de 2006. Insee, 2010 (coeff. 1). **Cadres** : part de cadres des fonctions métropolitaines dans l'aire urbaine en 2006. Insee, 2010 (coeff. 1).

L'effet « CSP + » joue à fond

Les riches font plus envie que pitié et l'argent va à l'argent. Partant de ces (bons ?) vieux préceptes, de nombreuses entreprises préfèrent s'installer là où la population est diplômée, aisée financièrement et employée dans des créneaux d'avenir. C'est la spirale vertueuse dont profitent au maximum des villes comme Paris et Toulouse, bien sûr, mais aussi Grenoble, Annecy, Pau, Orléans ou Dijon. Cette attractivité « sociologique » joue à rebours contre les villes du Nord (Dunkerque, Valenciennes...) et de l'Est (Thionville, Troyes, Montbéliard), pauvres, peu qualifiées et trop centrées sur l'industrie, mais aussi celles du Sud, quand elles sont populaires et sous-diplômées (Nîmes, Perpignan, Toulon, Avignon). Béziers et Douai-Lens enregistrent les résultats les plus bas de toutes les villes de France. ■ P.F.



LA TAILLE

Classement national		
Classement par catégories de villes		
MÉTROPOLES (Plus de 500 000 habitants)		
		(note sur 20)
1	Paris	19,9
2	Lyon	19,1
2	Marseille - Aix-en-Provence	19,1
4	Toulouse	18,2
5	Bordeaux	17,9
6	Lille	17,7
7	Nice - Cannes - Antibes	17,4
8	Nantes	16,9
9	Strasbourg	16,8
10	Rennes	15,6
11	Montpellier	15
11	Grenoble	15
13	Toulon	14,4
14	Rouen	14,3
15	Douai-Lens	10,8

GRANDES VILLES (De 250 000 à 500 000 habitants)		
1	Metz	13,5
2	Clermont-Ferrand	13,4
3	Tours	12,8
4	Nancy	12,5
5	Orléans	11,7
5	Dijon	11,7
7	Caen	11,5
8	Avignon	10,2
8	Angers	10,2
10	Le Mans	9,3
10	Reims	9,3
12	Saint-Etienne	9,2
13	Brest	8,9
13	Mulhouse	8,9
15	Valenciennes	8,6
16	Le Havre	7,8
16	Limoges	7,8
18	Amiens	7,6
19	Perpignan	7
20	Dunkerque	5,1
21	Béthune	3,8

VILLES MOYENNES (De 150 000 à 250 000 habitants)		
1	Poitiers	7,3
2	Bayonne - Côte basque	6,7
3	Anncy	6,6
4	Nîmes	6,5
5	Pau	6,4
6	Besançon	6,2
7	La Rochelle	5,3
8	Valence	4,5
9	Saint-Nazaire - La Baule	3,9
10	Lorient	3,7
11	Annemasse (Genevois français)	3,5
12	Troyes	2,7
13	Angoulême	2,4
14	Montbéliard	2,1
15	Thionville	1,8

Ce classement de la taille a été obtenu à partir des indicateurs suivants : **population** : population municipale 2010 de l'aire urbaine, établie à partir des recensements de 2005, 2006, 2007, 2008 et 2009. Insee, 2010 (coeff. 6). **Emplois** : nombre total d'emplois au lieu de travail en 2006. Insee, 2010 (coeff. 4). **Cadres** : nombre de cadres des fonctions métropolitaines en 2006. Insee, 2010 (coeff. 3). **Puissance administrative** : indicateur conçu par L'Express en tenant compte de la présence dans la ville d'une préfecture de région, d'un rectorat, d'une cour d'appel et d'un archevêché (coeff. 1). **Capacité hôtelière** : nombre de chambres dans l'aire urbaine au 1^{er} janvier 2009. Insee, 2010 (coeff. 2). **Passagers à l'aéroport** : en 2009. Union des aéroports français, 2010 (coeff. 2). **Passagers à la gare** : nombre de passagers dans les principales gares de l'aire urbaine en 2008. SNCF, branche Gares & Connexions, 2010 (coeff. 3). **Traffic du port** : trafic marchandises en milliers de tonnes en 2009, ministère de l'Écologie, 2010 (coeff. 1).

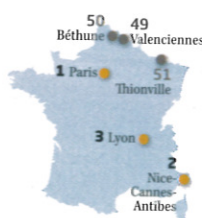
Les métropoles au sommet



Dans la bataille de la compétitivité, l'avantage de la taille est loin d'être négligeable. Compter plus d'habitants, c'est offrir davantage d'emplois, disposer d'une bonne fac, d'un grand CHU, d'un aéroport, d'une gare TGV... Avec ce thème, c'est donc l'« effet taille » que nous mesurons, effet qui bénéficie sans conteste aux grandes, Paris, Lyon et Marseille, que l'on retrouve dans cet ordre en tête. Plus loin dans le classement, quelques aires urbaines n'obtiennent pas des résultats conformes à leur poids démographique. Montpellier, Dijon ou Poitiers, par exemple, font mieux que prévu. Au contraire de Dunkerque et de Valenciennes, qui manquent de nombreux équipements. ■ P. F.

Paris et Nice, destinations privilégiées

Cela peut tenir à des kilomètres de plage, une cathédrale, un palais des Papes, un rocher de la Vierge ou un club de foot légendaire. Quoi qu'il en soit, l'attractivité touristique joue un rôle croissant dans la bataille économique. Verdict ? Au top des métropoles, un duo attendu, Paris et Nice-Cannes-Antibes, tandis que Lyon et Marseille-Aix suivent dans un mouchoir de poche. Parmi les « grandes villes », Clermont-Ferrand, Avignon et Caen surprennent agréablement, alors que Le Havre, Saint-Etienne et Amiens déçoivent. Côté « villes moyennes », la côte basque, Anncy et La Rochelle confirment leur réputation. Tandis que pour Béthune et Thionville, sans l'ombre d'un atout en la matière, le défi semble hors de portée. ■ P. F.



LE TOURISME

Classement national		
Classement par catégories de villes		
MÉTROPOLES (Plus de 500 000 habitants)		
		(note sur 20)
1	Paris	20
2	Nice - Cannes - Antibes	19,3
3	Lyon	18,6
4	Marseille - Aix-en-Provence	18,5
5	Toulon	16,5
6	Toulouse	15,4
7	Strasbourg	15,1
8	Lille	14,9
9	Bordeaux	14,4
10	Nantes	13,1
11	Rennes	12,9
12	Montpellier	12,8
13	Rouen	12,4
14	Grenoble	11,6
15	Douai-Lens	3,3

GRANDES VILLES (De 250 000 à 500 000 habitants)		
1	Clermont-Ferrand	15,3
2	Avignon	14,7
3	Caen	14,1
4	Dijon	12,8
5	Tours	12,3
6	Nancy	11,7
7	Reims	11,6
8	Perpignan	11,1
9	Angers	11
10	Metz	8,7
10	Brest	8,7
12	Orléans	8,4
13	Le Mans	7,7
14	Mulhouse	7,2
15	Limoges	6,8
16	Le Havre	5,6
17	Dunkerque	5
18	Saint-Etienne	4,8
19	Amiens	4,2
20	Valenciennes	2,9
21	Béthune	1,2

VILLES MOYENNES (De 150 000 à 250 000 habitants)		
1	Bayonne - Côte basque	15,7
2	Anncy	13,7
3	La Rochelle	13,6
4	Saint-Nazaire - La Baule	12,3
5	Poitiers	10,1
6	Lorient	9
7	Annemasse (Genevois français)	7,1
8	Nîmes	6,9
9	Valence	6,5
10	Troyes	6,3
11	Besançon	6
12	Pau	5,8
13	Montbéliard	4,7
14	Angoulême	3,1
15	Thionville	1

Ce classement du tourisme a été obtenu à partir des indicateurs suivants : **sites touristiques** : nombre de sites recensés (étoiles noires) par le Guide Michelin 2010 dans l'aire urbaine (coeff. 3). **Capacité d'accueil touristique** : nombre de chambres d'hôtel et de places de camping dans l'aire urbaine au 1^{er} janvier 2009. Insee, 2010 (coeff. 3). **Sport de haut niveau** : indice construit à partir du nombre de clubs professionnels participant aux championnats de football, rugby, basket, hand et volley-ball (coeff. 1). **Gastronomie** : nombre de restaurants étoilés (étoiles rouges et Bibs gourmands) au Guide Michelin 2010 (coeff. 1).

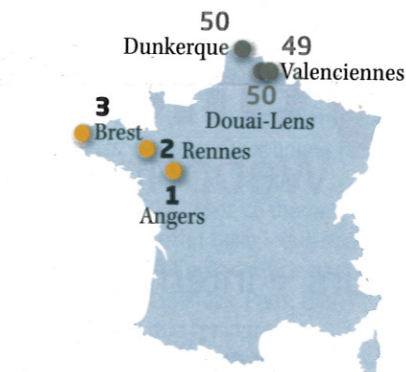
FRANCE

(VILLES)

2. La qualité de vie On vit mieux dans l'Ouest

Ce palmarès est issu de l'addition des classements suivants : cadre de vie (coeff. 5), culture (coeff. 2), ville durable et solidaire (coeff. 2), éducation (coeff. 2), prix de l'immobilier (coeff. 2), sécurité (coeff. 2) et offre de soins (coeff. 1).

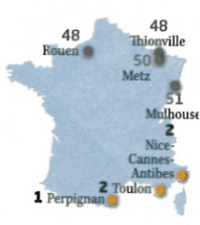
Classement national		
Classement par catégories de villes		
MÉTROPOLES (Plus de 500 000 habitants)		
1	Rennes	2 13,2
2	Nantes	7 12,4
3	Montpellier	8 11,8
4	Strasbourg	11 11,7
5	Toulouse	17 11,4
6	Bordeaux	20 11,2
7	Marseille - Aix-en-Provence	21 10,9
7	Grenoble	21 10,9
9	Toulon	28 10,2
10	Lyon	28 10,2
11	Nice - Cannes - Antibes	32 9,9
12	Rouen	34 9,8
13	Lille	38 9,3
14	Paris	39 9,2
15	Douai-Lens	50 7,5
GRANDES VILLES (De 250 000 à 500 000 habitants)		
1	Angers	1 13,9
2	Brest	3 13,1
3	Limoges	4 12,9
4	Clermont-Ferrand	6 12,6
5	Saint-Etienne	8 11,8
5	Dijon	8 11,8
7	Tours	11 11,7
8	Nancy	14 11,6
9	Le Mans	17 11,4
10	Caen	23 10,8
11	Perpignan	25 10,5
12	Amiens	27 10,3
13	Reims	31 10,1
14	Orléans	35 9,6
15	Metz	37 9,4
16	Mulhouse	41 8,8
17	Avignon	44 8,5
18	Le Havre	46 7,8
19	Béthune	48 7,7
20	Valenciennes	49 7,6
21	Dunkerque	50 7,5
VILLES MOYENNES (De 150 000 à 250 000 habitants)		
2	Poitiers	4 12,9
3	Besançon	11 11,7
3	Lorient	15 11,5
5	Angoulême	15 11,5
6	Pau	19 11,3
7	La Rochelle	23 10,8
8	Bayonne - Côte basque	26 10,4
9	Valence	28 10,2
10	Saint-Nazaire - La Baule	32 9,9
11	Nîmes	35 9,6
12	Annecy	40 9
13	Troyes	41 8,8
14	Montbéliard	43 8,7
15	Thionville	45 7,9
	Annemasse (Genevois français)	46 7,8



Pour aboutir à ce classement, nous avons examiné 7 matières dotées chacune d'une valeur variable : le cadre de vie, les offres culturelles, éducative ou de soins, la sécurité, les prix de l'immobilier et, enfin, son caractère durable et solidaire. Une combinaison qui consacre 3 villes de l'Ouest, chacune dans sa catégorie : Rennes pour les métropoles, Angers pour les grandes villes et Poitiers pour les villes moyennes. Toutes trois semblent avoir trouvé la clef d'un développement harmonieux. Ce n'est pas le cas des villes du Nord et de l'Est, qui cumulent de nombreux handicaps. Mais la surprise vient du Sud. Toulouse n'est que 17^e, Marseille 21^e, Lyon et Toulon 28^e, Nice 32^e, et Avignon affiche même une peu glorieuse 44^e place. Ensoleillées, oui, mais affaiblies par la délinquance, le coût du logement, l'offre éducative souvent limitée et un développement bien peu durable et solidaire. ■ P. F.

La Méditerranée à l'honneur

Le soleil et la mer, voilà bien sûr les principaux ingrédients du succès de Perpignan, Toulon et La Rochelle. Mais elles ont toutes les trois un petit plus. Les deux premières ne comptent sur leur territoire aucun site industriel dangereux, tandis que l'air de La Rochelle est l'un des plus purs de France. En bas de classement, Rouen, Mulhouse et Thionville paient leur situation géographique, mais surtout leur statut de cités industrielles. ■ P. F.



LE CADRE DE VIE

Classement national		
Classement par catégories de villes		
MÉTROPOLES (Plus de 500 000 habitants)		
1	Toulon	2 17,1
2	Nice - Cannes - Antibes	3 16,1
3	Montpellier	4 15,9
4	Marseille - Aix-en-Provence	5 14,9
5	Toulouse	11 13,3
6	Nantes	15 12,2
7	Rennes	17 11,4
8	Bordeaux	24 10,9
9	Grenoble	28 10
10	Paris	30 9,9
11	Lyon	32 9,5
12	Strasbourg	38 8,1
13	Lille	46 7,1
14	Douai-Lens	47 7
15	Rouen	48 6,6
GRANDES VILLES (De 250 000 à 500 000 habitants)		
1	Perpignan	1 17,2
2	Angers	13 12,6
3	Avignon	15 12,2
4	Limoges	19 11,3
5	Clermont-Ferrand	20 11,1
6	Brest	21 11
7	Le Mans	26 10,8
8	Caen	27 10,5
9	Tours	28 10
10	Saint-Etienne	31 9,6
11	Reims	33 8,9
12	Dijon	34 8,7
13	Béthune	37 8,2
14	Valenciennes	39 7,9
15	Dunkerque	40 7,8
15	Orléans	40 7,8
17	Amiens	42 7,7
18	Nancy	44 7,5
19	Le Havre	45 7,3
20	Metz	50 6,3
21	Mulhouse	51 5,8
VILLES MOYENNES (De 150 000 à 250 000 habitants)		
1	La Rochelle	6 14,8
2	Bayonne - Côte basque	7 14
3	Nîmes	8 13,8
4	Saint-Nazaire - La Baule	9 13,6
5	Angoulême	10 13,4
6	Valence	12 13,1
7	Lorient	14 12,3
8	Poitiers	17 11,4
9	Pau	21 11
9	Annecy	21 11
11	Annemasse (Genevois français)	24 10,9
12	Troyes	35 8,4
12	Besançon	35 8,4
14	Montbéliard	42 7,7
15	Thionville	48 6,6

Ce classement du cadre de vie a été obtenu à partir des indicateurs suivants : soleil : en heures par an, moyenne sur 30 ans, de 1961 à 1990. Météo France, 2010 (coeff. 3). Pluie : nombre de jours de pluie par an, moyenne sur 10 ans, de 1991 à 2000. Météo France, 2010 (coeff. 3). Douceur : températures minimales moyennes, en degrés centigrades, moyenne sur 10 ans, de 1991 à 2000 (coeff. 3). Proximité de la mer : distance en minutes de la station balnéaire la plus proche. L'Express à partir de données Viamichelin.com (coeff. 3). Proximité de la montagne : distance en minutes du village situé à plus de 1 000 mètres le plus proche. L'Express à partir de données Viamichelin.com (coeff. 2). Qualité de l'air : nombre de jours avec une qualité de l'air médiocre ou mauvaise (indice supérieur à 6), entre 2005 et 2009, Ademe, Buldair.org, 2010 (coeff. 2). Risque Seveso : nombre de sites Seveso seuils haut et bas dans l'aire urbaine. Base des installations classées, ministère de l'Ecologie, 2010 (coeff. 2). Risque nucléaire : nombre de centrales nucléaires à moins de 50 kilomètres. L'Express, 2010 (coeff. 1).

FRANCE

(VILLES)

LA CULTURE

Classement national		
Classement par catégories de villes		
MÉTROPOLES (Plus de 500 000 habitants)		
		(note sur 20)
1	Paris	20
2	Lyon	19,3
3	Marseille - Aix-en-Provence	19,2
4	Toulouse	18,1
5	Nice - Cannes - Antibes	17,5
6	Lille	17,4
7	Strasbourg	17,2
8	Bordeaux	16,9
9	Nantes	16,1
10	Rouen	15,6
11	Grenoble	15,5
11	Rennes	15,5
13	Montpellier	15,1
14	Toulon	13,1
15	Douai-Lens	7,6
GRANDES VILLES (De 250 000 à 500 000 habitants)		
1	Nancy	14,8
2	Avignon	13,6
3	Caen	13,1
4	Tours	12,9
5	Dijon	12,5
6	Orléans	12,4
7	Mulhouse	11,8
8	Saint-Etienne	11,3
9	Clermont-Ferrand	10,9
10	Angers	10,8
11	Reims	10,5
12	Metz	10,2
13	Limoges	9,7
14	Amiens	8,5
15	Brest	8,1
16	Le Havre	7,5
17	Perpignan	7,2
18	Dunkerque	6,1
19	Valenciennes	5,8
20	Le Mans	5
21	Béthune	2,2
VILLES MOYENNES (De 150 000 à 250 000 habitants)		
1	Poitiers	11,3
2	La Rochelle	10,3
3	Besançon	9,4
4	Pau	8,9
5	Bayonne - Côte basque	8,8
6	Nîmes	7,4
7	Annecy	7,3
8	Troyes	6,8
9	Valence	6,5
10	Lorient	5,2
11	Saint-Nazaire - La Baule	5,1
12	Angoulême	4,8
13	Montbéliard	4,4
14	Thionville	3,6
15	Annemasse (Genevois français)	2,7

Ce classement de la culture a été obtenu à partir des indicateurs suivants : **Offre culturelle** : indice construit par L'Express comptabilisant tous les grands équipements culturels de chaque ville (coeff. 5). **Palmarès Arts Magazine** : note obtenue par la ville au palmarès des villes les plus artistiques publié en mars 2009 par Arts Magazine (coeff. 2). **Offre de cinéma** : nombre de fauteuils de cinéma dans l'unité urbaine en 2008, CNC, 2010 (coeff. 2). **Offre art et essai** : nombre d'établissements classés art et essai dans l'unité urbaine en 2008, CNC, 2010 (coeff. 1). **Enseignes culturelles** : magasins FNAC, Virgin et Cultura dans l'aire urbaine en 2010, sites internet des enseignes (coeff. 2). **Grands musées** : nombre de musées accueillant plus de 10 000 visiteurs en 2008, Odri, 2010 (coeff. 2).

Centralisme, pas mort !

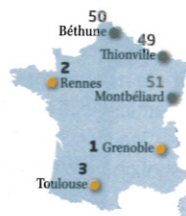


La capitale domine outrageusement ce classement, grâce à une offre culturelle à la fois massive et de qualité. Au sommet, la hiérarchie des métropoles est

globalement respectée. La 13^e place occupée par Montpellier décevra sans doute Georges Frêche, qui magnifie souvent sa capitale, mais elle est conforme à la réalité : il y a deux fois moins de places de cinéma qu'à Marseille ou Toulouse. Dans la catégorie « grandes villes », il faut saluer la prouesse de Nancy, qui obtient presque 15/20, quand Metz, sa voisine, dépasse à peine la moyenne. Il était temps que le Centre Pompidou vienne réveiller la préfecture de la Lorraine. Belles performances également pour Avignon, Caen, Dijon, Tours et Orléans, qui se hissent parmi les 20 premières. ■ P.F.

Prime aux « cités campus »

Les villes qui brillent sur cette carte sont celles qui cumulent brillants résultats au bac, enseignement supérieur de qualité, et ambiance estudiantine. Sur ce dernier point, attention aux contresens. Le nombre total d'étudiants compte, bien sûr, mais c'est surtout leur poids relatif qui importe. Montpellier, Grenoble, Nancy et Poitiers ont davantage l'air de « cités campus » avec une part d'étudiants supérieure à 10 % que Paris, où ils sont noyés dans la masse. Le trio vainqueur, avec une note dépassant 17/20, est constitué de Grenoble, Rennes et Toulouse. Trois grandes villes universitaires dont les lycées affichent de surcroît autour de 90 % de réussite au bac. Nancy, Angers et Dijon se distinguent dans la catégorie « grandes villes », tandis que Poitiers et Besançon l'emportent parmi les villes moyennes. Avec 13,7/20, ces deux aires urbaines obtiennent un classement meilleur que certaines métropoles comme Paris, Marseille et Lille, plombées notamment par leurs résultats au bac. ■ P.F.



L'ÉDUCATION

Classement national		
Classement par catégories de villes		
MÉTROPOLES (Plus de 500 000 habitants)		
		(note sur 20)
1	Grenoble	18
2	Rennes	17,4
3	Toulouse	17,2
4	Strasbourg	16,4
5	Lyon	15,9
6	Montpellier	15,4
7	Nantes	15,3
8	Bordeaux	14,7
9	Lille	13,3
10	Marseille - Aix-en-Provence	12,7
11	Paris	12,6
12	Nice - Cannes - Antibes	12,1
13	Rouen	10,4
14	Toulon	5,6
15	Douai-Lens	2,9
GRANDES VILLES (De 250 000 à 500 000 habitants)		
1	Nancy	15,9
2	Angers	15,8
3	Dijon	15,5
4	Brest	12,1
5	Clermont-Ferrand	13,9
6	Tours	12,6
7	Reims	11,8
8	Caen	11,1
9	Saint-Etienne	10,5
10	Amiens	10,3
11	Metz	10,1
12	Limoges	9,9
13	Orléans	9,1
14	Le Mans	8,9
15	Perpignan	6,8
16	Avignon	6,6
17	Mulhouse	5,5
18	Valenciennes	5,3
19	Dunkerque	4,5
20	Le Havre	4,3
21	Béthune	1,9
VILLES MOYENNES (De 150 000 à 250 000 habitants)		
1	Poitiers	13,7
1	Besançon	13,7
3	Pau	11,9
4	La Rochelle	10,2
5	Annecy	9
6	Valence	7,6
7	Lorient	7,3
8	Bayonne - Côte basque	7
9	Nîmes	6
10	Saint-Nazaire - La Baule	5
11	Angoulême	4,7
11	Annemasse (Genevois français)	4,7
13	Troyes	4,5
14	Thionville	2,6
15	Montbéliard	1,4

Ce classement de l'éducation a été obtenu à partir des indicateurs suivants : **Taux de réussite au bac** : moyenne des résultats obtenus de 2005 à 2008 dans tous les lycées de l'aire urbaine, ministère de l'Éducation nationale, 2010 (coeff. 2). **Part d'étudiants** : nombre d'étudiants (année scolaire 2007-2008) rapporté à la population de l'aire urbaine en 2007, Insee et ministère de l'Éducation nationale, Atlas régional, 2010 (coeff. 2). **Nombre d'étudiants** : nombre total d'étudiants (année scolaire 2007-2008) dans l'aire urbaine, Insee et ministère de l'Éducation nationale, Atlas régional, 2010 (coeff. 2). **Étudiants de 3^e cycle** : nombre d'étudiants de 3^e cycle universitaire, année scolaire 2007-2008, ministère de l'Éducation nationale, Atlas régional, 2010 (coeff. 1).

FRANCE

(VILLES)

L'OFFRE DE SOINS

Classement national		
Classement par catégories de villes		
MÉTROPOLES (Plus de 500 000 habitants)		
		(note sur 20)
1	Montpellier	17,9
2	Strasbourg	16,2
3	Bordeaux	16,1
4	Toulouse	15,6
5	Rennes	15
6	Marseille - Aix-en-Provence	14,4
7	Grenoble	14
8	Paris	13,6
9	Lille	13,2
10	Nantes	12,2
11	Rouen	12,1
12	Lyon	11,7
13	Nice - Cannes - Antibes	8,2
14	Toulon	4,3
15	Douai-Lens	1
GRANDES VILLES (De 250 000 à 500 000 habitants)		
1	Amiens	17
2	Reims	16,2
3	Nancy	15,4
3	Angers	15,4
5	Caen	15,2
6	Dijon	14,6
7	Clermont-Ferrand	13,8
8	Brest	13
9	Limoges	12,8
10	Tours	12,6
11	Metz	11,2
12	Orléans	9,7
13	Saint-Etienne	9,4
14	Perpignan	8,4
15	Avignon	6,5
16	Le Mans	5
17	Mulhouse	4,4
18	Le Havre	4,3
18	Dunkerque	4,3
20	Valenciennes	2,9
21	Béthune	0,7
VILLES MOYENNES (De 150 000 à 250 000 habitants)		
1	Besançon	17,8
2	Poitiers	15,3
3	Nîmes	13,8
4	Anncy	9
5	Annemasse (Genevois français)	8,3
6	Bayonne - Côte basque	7,7
7	La Rochelle	6,4
8	Thionville	6,3
9	Pau	6,2
10	Valence	5,9
11	Lorient	4,9
12	Angoulême	4,3
13	Troyes	2,9
14	Saint-Nazaire - La Baule	2,7
15	Montbéliard	1,8

Ce classement de l'offre de soins a été obtenu à partir des indicateurs suivants : présence d'un CHU : centre hospitalier universitaire ou régional dans l'aire urbaine, ministère de la Santé, 2010 (coeff. 3). Urgences pédiatriques : service proposé, ou non, dans les établissements hospitaliers de la ville, site platinés.gouv.fr, 2010 (coeff. 1). Lits d'hôpital : nombre de lits d'hôpital pour 10 000 habitants de l'aire urbaine, Insee et site des agences régionales de santé, 2010 (coeff. 2). Densité en généralistes : nombre de médecins généralistes libéraux pour 1 000 habitants de plus de 65 ans de l'aire urbaine (coeff. 3). Densité en spécialistes : nombre de médecins spécialistes libéraux pour 1 000 habitants de plus de 65 ans de l'aire urbaine, ministère de la Santé, bureau des professions de santé, 2010 (coeff. 3).

On est mieux soigné à Montpellier



Montpellier, Amiens et Besançon se placent chacune en tête de leur catégorie et c'est franchement une surprise pour les deux dernières.

Cela tient d'abord à leur statut de capitale régionale, qui leur permet de concentrer l'essentiel de l'offre de soins de Picardie et de Franche-Comté - tout comme Poitiers, Reims ou Nancy, dans leurs régions respectives. Par ailleurs, les départements massifs de retraités qu'elles enregistrent les favorisent dans ce classement, puisque nous avons mesuré la densité de médecins par rapport aux seuls seniors de plus de 65 ans - ceux qui en ont le plus besoin. Pour autant, la météo n'est pas totalement sans effet sur l'implantation des professions de santé, comme en témoignent les bonnes performances de Nîmes, d'Annecy et, bien sûr, de Montpellier. En fin de classement apparaissent Douai-Lens, Béthune et Montbéliard. Sans surprise, cette fois...

PRIX DE L'IMMOBILIER

Classement national		
Classement par catégories de villes		
MÉTROPOLES (Plus de 500 000 habitants)		
		(note sur 20)
1	Douai-Lens	17,6
2	Rouen	10,2
3	Toulon	6,8
4	Nantes	6
5	Strasbourg	5,8
6	Bordeaux	5,6
7	Rennes	5,4
8	Lille	4
9	Marseille - Aix-en-Provence	3,8
10	Lyon	3
11	Grenoble	3
12	Montpellier	3
13	Toulouse	2,4
14	Nice - Cannes - Antibes	0,4
15	Paris	0
GRANDES VILLES (De 250 000 à 500 000 habitants)		
1	Saint-Etienne	19,8
2	Limoges	19
3	Brest	18
3	Béthune	18
5	Valenciennes	17
6	Mulhouse	16
7	Le Mans	15,8
8	Amiens	14,8
9	Perpignan	13,6
10	Nancy	13,2
10	Clermont-Ferrand	13,2
12	Dunkerque	12,2
13	Orléans	10,8
14	Angers	10,2
14	Le Havre	10,2
16	Metz	9,6
17	Tours	9,4
18	Dijon	8
19	Reims	7,4
20	Avignon	6,6
21	Caen	3,6
VILLES MOYENNES (De 150 000 à 250 000 habitants)		
1	Angoulême	18
2	Thionville	17,4
3	Troyes	16,8
4	Valence	15,8
5	Montbéliard	15,6
5	Saint-Nazaire - La Baule	15,6
7	Lorient	14,6
8	Pau	13,6
9	Poitiers	10,6
10	Besançon	9,8
10	Nîmes	9,8
12	Annemasse (Genevois français)	6,6
13	Bayonne - Côte basque	5,2
14	La Rochelle	2,8
15	Annecy	1,2

Ce classement des prix de l'immobilier a été obtenu à partir des indicateurs suivants : immobilier achat : prix moyen d'achat, en euros par m², d'un appartement normal de plus de 10 ans. La Cote des valeurs foncières et immobilières, 2010 (coeff. 1). Immobilier location : prix moyen de location, en euros par m², d'un appartement normal de plus de 10 ans. La Cote des valeurs foncières et immobilières, 2010 (coeff. 1).

Saint-Etienne, la moins chère

C'est la revanche des sans-grade. Lens et Saint-Etienne aux avant-postes, il n'y a pas qu'en foot qu'on voit ça (enfin, qu'on voyait...), ce sont aussi les deux villes qui



affichent les prix de l'immobilier les plus raisonnables dans leur catégorie. Cet avantage réel n'est toutefois que la contrepartie d'un véritable handicap. C'est parce que la demande est plus faible qu'ailleurs que ces villes conservent un immobilier compétitif. Cela vaut aussi pour Limoges, Brest, Angoulême, et même pour Rouen et Toulon, à un moindre degré. A l'opposé, les sommets atteints à Paris, Nice et Annecy rendent ces villes moins attractives pour des entreprises soucieuses de pouvoir loger leurs employés sans avoir à leur verser des salaires prohibitifs.

FRANCE

(VILLES)

LA SÉCURITÉ

Classement national		
Classement par catégories de villes		
MÉTROPOLES (Plus de 500 000 habitants)		
		(note sur 20)
1	Rennes	9 16,6
2	Strasbourg	18 12,4
3	Nantes	26 10
4	Grenoble	32 7,6
5	Toulon	34 7
6	Bordeaux	35 6,8
7	Douai-Lens	36 6,2
8	Rouen	38 5,8
9	Toulouse	40 5
10	Lille	44 3,4
11	Montpellier	47 3,2
12	Lyon	48 2,8
13	Paris	49 1
14	Nice - Cannes - Antibes	50 0,6
15	Marseille - Aix-en-Provence	51 0
GRANDES VILLES (De 250 000 à 500 000 habitants)		
1	Angers	1 19,4
2	Brest	2 18,4
3	Limoges	4 18,2
4	Le Mans	7 17,6
5	Clermont-Ferrand	8 17
6	Dijon	14 14,4
7	Metz	15 13,4
8	Tours	17 13,2
9	Mulhouse	21 12
10	Caen	22 11,8
11	Saint-Etienne	24 10,8
12	Nancy	25 10,2
13	Amiens	29 8,8
14	Béthune	30 8,6
15	Orléans	31 8,4
16	Reims	37 6
17	Le Havre	38 5,8
18	Perpignan	41 4,4
19	Avignon	42 4
20	Valenciennes	44 3,4
20	Dunkerque	44 3,4
VILLES MOYENNES (De 150 000 à 250 000 habitants)		
1	Lorient	2 18,4
2	Poitiers	5 18
2	Angoulême	5 18
4	Pau	9 16,6
4	Bayonne - Côte basque	9 16,6
6	Besançon	12 15,4
6	Montbéliard	12 15,4
8	Thionville	15 13,4
9	Annemasse (Genevois français)	18 12,4
9	Annecy	18 12,4
11	La Rochelle	23 11,6
12	Saint-Nazaire - La Baule	26 10
13	Troyes	28 9,6
14	Valence	32 7,6
15	Nîmes	43 3,6

Ce classement de la sécurité a été obtenu à partir des indicateurs suivants : **atteintes aux biens** : nombre d'atteintes aux biens pour 1 000 habitants du département en 2009. Inhes, Observatoire national de la délinquance, 2010 (coeff. 1). **Atteintes aux personnes** : nombre d'atteintes aux personnes pour 1 000 habitants du département en 2009. Inhes, Observatoire national de la délinquance, 2010 (coeff. 1).

Angers, cité tranquille



Les chiffres de la délinquance sont têtus. Les ministres de l'Intérieur se succèdent, les statistiques affichent une baisse pour les atteintes aux biens (cambriolages et vols), mais une montée régulière des atteintes aux personnes. Surtout, les écarts géographiques entre les villes sont loin de se réduire. On court de 3 à 4 fois plus le risque d'être victime d'une agression à Marseille, Nice et Paris que dans des cités comme Angers, Brest, Lorient, Limoges ou Poitiers. Pour les atteintes aux biens, l'écart est moindre, en moyenne de 1 à 2, mais les statistiques atteignent des sommets à Montpellier, Nîmes et Avignon. Dans l'ensemble, on aboutit à une carte de France qui oppose une grande zone tranquille, dans l'ouest et le centre du pays, à des régions éruptives : le Grand Paris, mais aussi les franges du Nord et de la Méditerranée. ■ P. F.

Le Sud indiscipliné, l'Ouest solidaire

Voici un classement inédit, qui mesure le degré de cohésion sociale et politique des territoires. Pour cela, nous avons jaugé leur gouvernance en comparant leurs résultats les plus tangibles : des logements sociaux en nombre suffisant pour les plus modestes, des transports en commun efficaces, des structures politiques adaptées aux bassins de vie, des inégalités de revenus mesurées. Et le résultat est édifiant : Angers, Besançon, Nantes et Reims caracolent en tête avec plus de 15/20 quand Avignon, Nice, Toulon, Perpignan et le Genevois français n'atteignent même pas... 5 ! A remarquer : les bons résultats du Havre, de Saint-Etienne, de Dunkerque, d'Amiens, de Lorient et de Montbéliard. Toutes se classent parmi les 20 premières, malgré un contexte économique très difficile. ■ P. F.



VILLE DURABLE, SOLIDAIRE

Classement national		
Classement par catégories de villes		
MÉTROPOLES (Plus de 500 000 habitants)		
		(note sur 20)
1	Nantes	3 15,1
2	Rennes	5 14,6
3	Rouen	9 14
4	Strasbourg	11 13,6
5	Lille	21 12
6	Grenoble	26 11,1
7	Lyon	27 10,8
8	Bordeaux	32 10,2
9	Montpellier	34 9,1
10	Paris	37 8,7
11	Douai-Lens	39 8,1
12	Marseille - Aix-en-Provence	43 7,3
13	Toulouse	44 7,1
14	Toulon	49 4,6
15	Nice - Cannes - Antibes	50 4,4
GRANDES VILLES (De 250 000 à 500 000 habitants)		
1	Angers	1 15,6
2	Reims	4 15
3	Dijon	6 14,6
4	Le Mans	7 14,3
5	Tours	8 14
6	Le Havre	10 13,7
7	Saint-Etienne	12 13,4
8	Caen	15 12,9
9	Brest	16 12,5
10	Dunkerque	18 12,3
11	Amiens	19 12,3
12	Nancy	20 12,2
13	Orléans	22 11,8
14	Clermont-Ferrand	23 11,3
14	Limoges	23 11,3
16	Metz	28 10,8
17	Béthune	31 10,3
18	Mulhouse	36 8,7
19	Valenciennes	41 8,1
20	Perpignan	48 4,6
21	Avignon	51 3,6
VILLES MOYENNES (De 150 000 à 250 000 habitants)		
1	Besançon	2 15,5
2	Poitiers	13 13,4
3	Lorient	14 13,3
4	Montbéliard	17 12,4
5	La Rochelle	25 11,1
6	Angoulême	29 10,7
7	Troyes	30 10,3
8	Annecy	33 10,2
9	Nîmes	35 9,1
10	Pau	38 8,5
11	Valence	40 8,1
12	Saint-Nazaire - La Baule	42 7,8
13	Bayonne - Côte basque	45 7
14	Thionville	46 6,7
15	Annemasse (Genevois français)	47 4,9

Ce classement de la ville durable et solidaire a été obtenu à partir des indicateurs suivants : **cohésion sociale** : écart entre les 10% les plus riches et les 10% les plus pauvres de l'aire urbaine (rapport interdéclites 2006). Insee et direction générale des impôts, 2010 (coeff. 3). **Cohésion politique** : indice construit par L'Express, intégrant la part de la population de la structure intercommunale par rapport à l'aire urbaine (coeff. 1), le nombre de communautés d'agglomérations dans l'aire urbaine (coeff. 1) et le nombre de communes de plus de 1 000 habitants isolées dans l'aire urbaine (coeff. 1). Insee et ministère de l'Intérieur, 2010. **Transports en commun** : fréquentation en voyages par habitant en 2008, annuaire Certu-Gart-UTP (coeff. 1) et ratio du nombre d'utilisateurs des transports en commun sur le nombre d'automobilistes dans les déplacements domicile-travail, Insee, recensement de 2006 (coeff. 2). **Logement social** : taux de logements sociaux par unité urbaine, ministère de l'Intérieur, fiches DGF des communes (coeff. 3).

FRANCE

(VILLES)

CLERMONT-FERRAND

La force tranquille

Des sociétés internationales et leurs chercheurs, une ville universitaire où il fait bon vivre : la capitale auvergnate n'est pas 1^{re} par hasard dans sa catégorie.

« **P**as le moins du monde. » Lorsqu'on lui demande s'il regrette sa décision d'avoir quitté Paris pour Clermont-Ferrand, la réponse de François Caussade fuse. C'est que la ville ne manque pas de cachet, avec sa cathédrale en pierre de lave et, à deux pas, ses 80 volcans endormis, surplombés par le valeureux puy de Dôme. Terre de feu et d'eau pure, Clermont jongle avec les éléments comme aucune ville française. Un cadre exceptionnel qui explique aussi bien sa remarquable qualité de vie (6^e rang national) que sa force touristique (8^e).

C'est en 2007 que François Caussade a choisi de rejoindre la cité auvergnate avec son épouse et ses quatre enfants. Mais si ce docteur en pharmacie de 51 ans y a posé ses bagages, c'est d'abord en raison de ses atouts économiques (13^e pour la compétitivité) : « Après vingt-cinq années passées dans l'industrie pharmaceutique, j'avais envie d'entreprendre dans mon domaine de compétence, la recherche sur la douleur. De préférence dans une ville de province dynamique et en pointe sur l'innovation. » Le choix de Clermont s'est imposé naturellement et s'est révélé fructueux : « En créant ANS Biotech, société experte dans la recherche et développement de nouveaux analgésiques, j'ai été accueilli à bras



R. LAFABRÈQUE/ALPACANDIA POUR L'ESPRESSO

SES 3 POINTS FORTS

18/20

POUR LE NOMBRE DE SITES TOURISTIQUES

17,2/20

POUR LA SÉCURITÉ DES PERSONNES

14,8/20

POUR LE NOMBRE D'ÉTUDIANTS

Place de Jaude, cœur d'une cité à l'environnement exceptionnel.

ouverts par les instances locales. Tout a été fait pour permettre à mon entreprise de se développer. Nous allons même bientôt quintupler la surface de nos locaux ! »

Il faut dire que la capitale auvergnate bénéficie d'un vivier exceptionnel de ressources, avec 35 000 étudiants et plus de 6 000 chercheurs actifs dans des établissements de réputation internationale, à l'image du CHU de Clermont-Ferrand. Sont également implantés des leaders économiques mondiaux dans les domaines de l'agroalimentaire (Limagrain), de la pharmacie (MSD-Chibret), de la métallurgie (Alcan-Rhenalu) et des technologies de l'information (IBM, Cap Gemini). Sans oublier évidemment Michelin, seule entreprise du CAC 40 dont le siège soit situé ailleurs qu'à Paris. « D'une ville très industrielle, Clermont est devenue l'un

des rares exemples réussis de reconversion vers une métropole du savoir et de la connaissance », s'enorgueillit le maire, Serge Godard (PS). Qui peut également se réjouir de la sûreté remarquable (8^e) de sa cité, comme de la qualité de son système éducatif (13^e), sans oublier le talent et la ténacité de son équipe de rugby. Une ombre au tableau, toutefois : l'accessibilité (25^e). « Cet enclavement nous tue et nous empêche de jouer dans la cour des grands », regrette Anne Courtyllé (UMP). La mise en place d'une ligne TGV à l'horizon 2020-2025 devrait permettre de rejoindre Paris en deux heures et Lyon en une heure et quart. Un projet révolutionnaire, si l'on en croit Rachid Kander, directeur de l'agence d'urbanisme et de développement Clermont Métropole : « L'instauration d'une ligne à grande vitesse va renforcer le rôle de capitale régionale de Clermont et attirer de plus en plus de cadres. La ville prendra alors une nouvelle dimension. » Vive-ment demain. ● CLARA BAMBERGER